

Projet de construction d'un duc-d'Albe au
quai garage de Tadoussac

6211-04-061

MÉMOIRE

À : Commission d'enquête, Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)

Sujet : Projet de construction d'un duc-d'Albe au quai garage de Tadoussac

Auteur : Stéphane Dufour pour :
Yves Tremblay, Président
RIPCO INC.
648, Chemin du Moulin
Sacré-Cœur
G0T 1Y0
Tél. : 418-236-4633, poste 2234
Courriel : ytremblay@boisaco.com

M. le Président,
M. le Commissaire,

RIPCO INC. est une entreprise de seconde transformation du bois fondée le 14 septembre 2001 et dont l'usine a pignon sur rue au complexe industriel de Boisaco dans la municipalité de Sacré-Cœur en Haute-Côte-Nord, à environ une trentaine de kilomètres de Tadoussac.

Sa mission est de contribuer à la mise en valeur des sous-produits du sciage. Ainsi, sa principale activité est de transformer de la planure de bois pour en faire de la litière équestre de grande qualité. Bon an, mal an, près d'une dizaine de travailleurs permanents ensachent en effet plus de 900 000 sacs de litière équestre. Celle-ci est produite à partir d'environ 15 000 tonnes de planure de bois provenant des installations de Boisaco. Près d'une vingtaine de camions par semaine acheminent une partie de la production de l'usine aux clients de l'Ontario et des États-Unis. Son chiffre d'affaires avoisine les 3 millions \$ par année.

RIPCO INC. est détenue à part égale par Litière Royale Inc. de St-Romuald et par le groupe Boisaco de Sacré-Coeur. Ce groupe constitue un solide partenariat régional composé de *Investra*, Société de placements comprenant plus de 400 actionnaires de Sacré-Cœur et de la région; *Unisaco*, coopérative de travailleurs actionnaires d'usine; *Cofor*, coopérative de travailleurs actionnaires forestiers et administratifs; et le holding Gesco, auquel contribue la Société Desjardins capital de risque.

Les multiples synergies qui coexistent entre les différents partenaires de RIPCO INC., Boisaco, les coopératives de travailleurs actionnaires ainsi que les collectivités locales et régionales ont contribué à créer un fort sentiment d'appartenance de part et d'autre. C'est précisément cet esprit de concertation qui nourrit notre volonté d'appuyer aujourd'hui la population, nos partenaires d'affaires ainsi que les acteurs économiques locaux et régionaux dans leur

opposition à la réalisation du projet de construction d'un duc-d'Albe au quai garage de la Société des traversiers du Québec (STQ) à Tadoussac.

Depuis des décennies nous constatons et ce, toujours à nos dépends, l'évidence que le fait de relier les deux rives du Saguenay à Tadoussac par l'exploitation de traversiers ne fonctionne pas. Pire encore, nous avons la conviction que cette situation contribue directement à la stagnation de notre économie régionale de même qu'au déclin démographique de la Côte-Nord.

De fait, voici en guise d'exemples quelques faits saillants tirés du *Portrait régional de la Côte-Nord – Automne 2016* du Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation :

- L'indice de développement économique a chuté à son plus bas niveau en dix ans à 87,6 points. Le recul généralisé de ses quatre composantes : la démographie, le marché du travail, le revenu et la scolarité explique cette situation.
- L'investissement privé non résidentiel a chuté de 71,1 % en 2014 et on prévoyait que la tendance à la baisse se poursuive l'année suivante. La diminution des immobilisations en matériel et outillage (-74,0 %) et en construction (-69,8 %) sont des facteurs qui ont contribué à connaître de si piètres perspectives.
- Bien qu'une hausse de l'emploi ait été enregistrée en 2015 (+1 700 postes), elle n'a pu effacer les pertes subies en 2014 (-4 100 postes). Elle n'a pas non plus permis de réduire le taux de chômage régional (9,6 %) qui se situe encore au-dessus de celui du Québec. Il a même grimpé de 0,3 % au cours du deuxième trimestre de 2016 par rapport à celui de 2015.
- Selon le Ministère, « le déclin démographique observé au sein des régions ressources trouve souvent sa source dans les mouvements migratoires. » Or, entre 2010 et 2015, la région nord-côtière a enregistré, en moyenne, des pertes nettes de près de 600 habitants par année (-0,62 %). Seulement en 2014-2015, pas moins de 1 339 personnes ont quitté la région. Les perspectives démographiques à long terme ne sont guère plus réjouissantes pendant que celles de la Province suit une pente ascendante.

Pour RIPCO INC., les problématiques engendrées par l'absence d'un lien routier acceptable de part et d'autre de l'embouchure du Saguenay sont nombreux. Le manque de rapidité et de fiabilité du service des traversiers est sans contredit la plus évidente. Cela se traduit par des pertes financières appréciables, surtout au niveau du transport (livraison aux clients) et de l'approvisionnement (matériel de maintenance et de fonctionnement).

La Société des traversiers du Québec (STQ) croit dur comme fer que le fait de changer leurs anciens traversiers par des nouveaux, plus larges, plus longs et pouvant contenir 52 % plus de véhicules, règlera tous les problèmes que nous vivons. C'est se mettre la tête dans le sable que de penser ainsi. Cela permettra-t-il d'éliminer les attentes causées par les augmentations périodiques de l'achalandage, les bris mécaniques des traversiers, les conflits de travail ou les conditions climatiques difficiles? Nous en doutons sérieusement.

Nous estimons que la Société des traversiers du Québec (STQ) fait fausse route. En ce sens, son projet de construction d'un duc-d'Albe au quai garage de Tadoussac visant à augmenter la capacité d'embarquement est totalement inutile, sans aucun intérêt et caduque à nos yeux.

À l'instar de la population et des acteurs économiques de la Côte-Nord, nous croyons que l'emphase devrait plutôt être mise sur une véritable solution pouvant nous assurer de faire face aux nombreux défis qui nous attendent dans le futur. En ce sens, le seul projet viable pour relier les deux rives de la rivière Saguenay digne d'intérêt demeure encore la construction d'un pont. C'est sur ce projet qu'il faudrait plutôt plancher.

Selon nous, les quelque 125 millions \$ publiques engloutis par la STQ dans la construction de leurs deux nouveaux traversiers, sans compter les millions \$ de dépenses supplémentaires engendrés par les dépassements des coûts initiaux, ainsi que le million \$ que la Société veut dépenser dans son projet de construction du duc-d'Albe au quai garage de Tadoussac auraient été beaucoup mieux investis dans le projet de construction d'un pont.

Le courage, la détermination, l'entraide, l'audace et l'initiative ont permis à la population et aux acteurs économiques de la Côte-Nord de survivre aux difficultés économiques qu'ils ont connues. Ces mêmes valeurs, sur lesquelles reposent les fondations de RIPCO INC., ont permis à Boisaco de contrer les effets de la crise dans l'industrie forestière en diversifiant son offre. Tous ces efforts ne doivent pas être vains et méritent la reconnaissance des Élus.

PAR CONSÉQUENT, nous vous demandons et vous recommandons humblement d'inclure dans votre rapport à Monsieur le ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques ainsi qu'au Gouvernement du Québec de reconsidérer non seulement le projet de construction d'un duc-d'Albe au quai garage de Tadoussac, mais également la légitimité de conserver à tout prix les services de traversiers de la Société des traversiers du Québec (STQ) entre Baie-Sainte-Catherine et Tadoussac.

Nous vous prions également avec insistance d'user des mêmes valeurs que les Nordcôtiers et d'investir plutôt vos efforts dans un projet rassembleur, celui de la construction d'un pont à l'embouchure du Saguenay.

--- FIN DU DOCUMENT ---